

Le temps et... les vacances

Instant surprenant ! Le sable coule entre mes doigts, l'eau fraîche joue avec mes orteils déployés au fond du ruisseau ! Oui, l'instant est d'abord surprenant ! Même si le sablier indique le temps qui s'écoule inexorablement, l'instant est d'abord un cadeau qu'il va falloir aborder avec douceur, curiosité, patience, tendresse.

Prendre le temps de... ne plus courir après le temps... Palper la rondeur du temps... Laisser s'écouler sans angoisse minutes et secondes... Chaque jour qui se lève est rempli de destinations inconnues, rempli de ce goût du temps, de cette lenteur de l'escargot et chaque crépuscule nous donne la délicieuse sensation d'une journée pleine de sens, avec tous nos sens.



La nouvelle mise en ligne de Pointkt ne veut pas vous bousculer dans ce temps de renouvellement précieux des vacances d'été. Il faut profiter de chaque instant pour se ressourcer, prendre des forces, de l'énergie, s'ouvrir à de nouvelles créativité. Même si la rentrée pointe déjà son nez dans cette mise en ligne, il ne s'agit pas encore de remplir notre emploi du temps.

Pourtant avec la douceur des beaux jours, nous avançons au rythme de nouveaux projets. Et le temps n'y sera pas absent :

- « Il y a un temps pour tout et pour chaque chose sous le ciel... », ces sages paroles de l'Ecclésiaste nous ont accompagnés en cette année 2012 - 2013.

Et là, au seuil de l'été et des vacances souvent bien méritées, la sagesse de l'Ecclésiaste s'enrichit de cet extrait de la règle des diaconesses de Reuilly :

- « Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même. Respire. Reprends haleine. Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination. Reçois la paix du Christ. Ne te hâte pas, afin de mieux courir dans la voie des commandements, le cœur au large ».

<

Dieu nous donne les noix...



« **Dieu nous donne les noix, il ne nous les casse pas** »... (Martin Luther)

Ayant trouvé cette phrase par hasard il y a un an, je la trouvais parfaite pour expliquer lors des confirmations le don de Dieu et la liberté et le principe de responsabilité, chers aux protestants, qui en découlaient...

Las, mon enthousiasme a duré environ 1 seconde et demi, chrono en main. La demi-seconde suivante, sont apparus dans mon cerveau les visages goguenards de certains conseillers presbytéraux, et autres paroissiens, que je sais aptes à avoir l'esprit mal tourné lorsque l'occasion est ainsi servie sur un tapis aussi écarlate que celui-ci ! Je ne connais pas la phrase originelle en allemand, et si elle peut se lire en d'autres sens, mais voilà, dans la langue de Molière, il y a matière à oublier la théologie !

Il n'empêche, elle est pourtant formidable, cette phrase ! Elle nous dit le don absolu de Dieu, et elle nous dit notre liberté, et sa confiance en notre créativité. La noix est là, à notre disposition, à nous de voir ce que nous voulons en faire... À nous de voir si nous voulons la jeter plus loin, parce qu'effectivement, elle n'est pas d'un comestible flagrant à première vue, et que nous préférons ne pas savoir ce qu'il y a dedans... Ou alors essayer d'imaginer des outils pour l'ouvrir, et en découvrir alors toute la saveur, et nous en nourrir...

Mais au fond, me dis-je, ça irait aussi très bien dans le sens plus familier que je redoutais (mais là, c'eût été aussi les visages des têtes grises qui étaient à

l'honneur dans ma vision !). Dieu nous donne tout, c'est vrai, et il est vrai aussi qu'il ne nous les casse pas ! Nous avons, et aurons toujours la liberté d'acquiescer ou non à son don...

Qu'importe la façon dont on s'empoigne de cette phrase... Puissent nos confirmands ouvrir ces noix, de leur propre chef, de leur propre liberté, de leur propre créativité, et goûter à ces fruits qu'elles portent et donnent : le goût de Dieu, le goût des autres et, en cette fête de Pentecôte, le goût du vent...

Monitrices, moniteurs, pasteurs, catéchètes de tous poils, nous avons accompagnés ces jeunes pendant des années, au sein d'une communauté qui a tâché, bon gré mal gré, de leur montrer intérêt, et témoigné de la parole de Dieu. Bientôt, ils vont être présents, de leur propre chef, pour être confirmés dans la parole d'amour et d'adoption qui a été prononcée sur eux lors de leur baptême.

Nous leur souhaitons bon vent et surtout, de continuer à casser beaucoup de noix après cette première !

Crédit : Patrick Baudet

« Que Yahu élève (fasse grandir) » ou la lente descente du prophète !



La parole divine proclamée par Jérémie est vivante et révolutionnaire. Elle se transforme au gré des circonstances, apte à être actualisée par plusieurs générations d'éditeurs et de rédacteurs, elle est arrivée jusqu'à nous... Ce processus d'actualisation auquel nous sommes invités à prendre part nous rend Jérémie plus proche. Nous allons tenter, pour ce faire, d'en suivre les étapes de sa croissance à travers sa jeunesse (adolescence)-maturité-vieillesse.

Les enfants sont ritualistes



- Vous est-il arrivé d'accompagner un enfant dans sa chambre au moment du coucher ?
- Tu me racontes une histoire ?
 - Oh, tu as oublié quand le loup lui a dit « C'est pour mieux te voir mon enfant. »
 - On n'a pas fait le « bisou-esquimaux ».
 - Et maintenant un dernier bisou sur le front et puis « chut ! », on dort jusqu'à demain matin...
 - Laisse la petite lumière dans le couloir...

Multiplication des pains



L'Offrande des écoles du dimanche est destinée en cette année 2012 au Nicaragua.

Son objet est le soutien d'écoles maternelles avec l'organisation de cantines afin de favoriser la scolarité des enfants et d'offrir un repas par jour aux enfants. Nous avons pensé que le thème biblique de la multiplication des pains était une bonne entrée en matière pour préparer un culte d'animation autour de ce projet d'entraide. Vous trouverez ici le déroulement de cette journée avec des pistes d'animation ainsi que le fil conducteur retenu pour le culte qui présentera le projet de cette collecte.

La brebis perdue et retrouvée



Les cultes 4 pattes sont une magnifique expérience d'éveil à la foi pour tous petits. Ils invitent les tout petits (de 1 à 6 ans) à appréhender l'espace cultuel, de manière à la fois solennelle et ludique. L'orgue est de mise, mais les cachettes et le bricolage se font dans le même lieu cultuel, qui devient un véritable lieu d'accueil pour petits et ...grands !

Ce culte à quatre pattes nous fait entrer dans le sillage du berger pour chercher tous les petits moutons qui se sont perdus.

Reflets d'amour



Lors d'une réunion d'une importance capitale pour l'avenir du monde, et durant laquelle je portai une attention toute particulière à ce qui était dit, je remarquai sur la grande et belle cheminée un vase, avec quelques fleurs. Au premier abord, dans la pièce aux murs blancs, ce bouquet carmin était d'un goût parfait. Mais en le regardant mieux, je vis que la plupart des fleurs avaient déjà bien vécu. Si elles n'étaient pas encore fanées, il s'en fallait de peu.

Toujours hyper concentrée sur le contenu de la réunion, je pris conscience de la magnificence du grand miroir ancien, posé sur la cheminée. De ces miroirs aux cadres travaillés, montant presque jusqu'au plafond, placés pour que les dames puissent à tout moment s'y mirer et corriger une boucle de cheveux ou un nœud de dentelle...

Curieusement, le bouquet, côté miroir, était encore magnifique, frais, coloré et agréable au regard.

Alors, je sus pourquoi la réunion du jour était si importante : le sujet traité était «

La révélation ».

Non, ce n'était pas le sujet de la séance officielle, ni de la discussion autour de la table. C'était le thème de l'échange entre le bouquet, le miroir et moi.

Il est de choses, des idées, des gens que nous avons devant les yeux et qui nous paraissent laids, fanés et bons à jeter. Ce n'est toutefois qu'une apparence. Nous avons, nous les chrétiens, un miroir magnifique : l'Évangile. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ressuscité nous montre la face cachée des choses. Très souvent, nous nous contentons de ce que nous voyons, au premier regard, alors que le Christ nous encourage à en faire le tour pour en observer toutes les facettes, à la lumière de son amour.

Vous allez me dire : « Le bouquet aurait pu être tourné autrement ! » Et l'apparente fraîcheur des fleurs en façade aurait été contrariée par le reflet des vieux pétales dans le miroir... Eh oui. « Le diable peut citer les Écritures pour ses desseins » nous dit William Shakespeare, et quand on fait le tour des choses humaines, de multiples facettes apparaissent ! Et pas toujours très reluisantes. Mais le miroir révélateur reste quand même l'amour de Dieu et c'est l'image que nous renvoie l'amour de Dieu qui compte pour nous. Même si ce reflet a parfois des apparences défraîchies, l'amour de Dieu ne s'arrête pas aux apparences.

Une année scolaire catéchétique arrive bientôt à son terme. Ce sera le moment des bilans et des perspectives. **Ce sera le moment de rappeler aux parents que nous, moniteurs, catéchètes, nous serons là après l'été avec des projets pour les enfants et les jeunes, avec des projets pour toute l'église. Ayons toujours en main un petit miroir d'Évangile et faisons le tour de toute chose, non pas figés dans notre première impression, mais guidés par la lumière révélatrice de l'amour de Dieu.**

Crédit : Point KT

Prédication de confirmation-

Pentecôte : le GPS de Dieu



Chers amis, J'ai une bonne nouvelle, et une mauvaise nouvelle... La mauvaise me concerne, la bonne est pour les 4 jeunes gens réunis à ma gauche... La mauvaise pour moi, c'est que j'ai vieilli, et comme on dit souvent que l'on croit en sagesse au fil des années, eh bien il se trouve qu'aujourd'hui, et malgré leurs craintes, je ne dirai rien de négatif quant aux années que je viens de passer avec ces confirmands...

J'avoue avec contrition que je le faisais depuis quelques années, pour les autres, mais eux peuvent être tranquilles... Je promets que je ne dirai rien à leurs parents des mes grandes souffrances, et des leurs, je ne vous dirai pas les soupirs, les yeux au ciel, les MP3 et les sms envoyés sous la table, la difficulté à murmurer alors qu'il n'est que 4h du matin, les plans déjoués pour aller retrouver les filles à minuit dans le couloir, les « tu ne crois quand même pas que je vais avaler ça ? », les « Il est pas un peu crétin, Jésus ? », ni les réticences à mettre la table, à balayer, à ranger, tout simplement, ou à ne pas mettre les pieds sur la table... Non, je ne dirai rien de tout cela... (aux confirmands) J'espère que vous en êtes soulagés et que vous m'en remercieriez !

Je vous dirai seulement que nous avons quand même et surtout vécu des bons moments... En tout cas moi... Il me semble, que souvent, même s'il vous est arrivé de trouver que la Bible parlait un peu trop de Dieu, ça je n'y peux rien, nous avons su nous entendre et nous comprendre, avec même une certaine complicité, et qu'alors, vous avez su être francs dans nos échanges, et que nos discussions nous ont nourris les uns les autres... Nous n'avons pas toujours été d'accord, et cela était tant mieux...

Car il me semble que c'est bien le but du KT que de vous amener à réfléchir par vous-mêmes, avec les bases et connaissances nécessaires qui nous permettent alors d'agiter vos neurones et de faire en sorte que ces bases là vous servent au-dehors d'une salle de KT, ou d'un temple, de faire en sorte que cela vous serve à avoir un certain regard sur le monde, et une certaine façon de vous comporter en son sein et d'y évoluer.



Il y a deux ou trois semaines, j'étais à table avec mes deux filles, je ne sais plus de quoi on parlait, et mon aîné, qui a sept ans, m'a posé une question à priori curieuse, mais finalement très juste : « et toi, maman, m'a-t-elle demandé, t'as décidé d'être adulte à quel âge ? ». Sommée de lui répondre dans l'instant, je lui ai dit qu'à mon avis, on décidait de devenir adulte lorsque l'on devenait responsable de quelqu'un d'autre, donc qu'en fait, pour moi, cela avait été lorsque je l'avais tenue dans mes bras pour la première fois et que je lui ai promis de prendre soin d'elle... Cela, sans doute, vaut pour la vie personnelle...

Il y a ensuite bien sûr l'adulte selon la loi, donc 18 ans pour les jeunes gens d'aujourd'hui, ou d'autres âges suivant les pays...

Et puis encore, il y a l'adulte selon la foi... Autrefois, la confirmation faisait acte de cela, elle faisait des jeunes gens des adultes dans l'Eglise, qui avaient alors droit de prendre la Cène, et de voter lors des élections. Et de fait, vous aurez maintenant droit de voter à nos assemblées générales et pour la composition du conseil presbytéral, et personne ne pourra plus vous empêcher de venir participer à la Cène...

Ceci étant, cette expression d'adulte dans la foi ne me plaît guère... Bon, il faut dire aussi qu'auparavant, dans des temps que moi-même, malgré mon grand âge, je n'ai pas connu, on commençait à travailler bien plus tôt que maintenant, et que cela correspondait justement souvent avec l'âge de la confirmation... donc cela correspondait assez bien pour dire que partout, maintenant, vous aviez des responsabilités à assumer, et que les temps d'avant étaient révolus, comme une coupure, qu'il fallait justement maintenant se comporter en adultes... Que vous aviez appris tout ce qu'il fallait savoir, une fois pour toutes...

Alors justement, pour la foi, je ne suis pas tout à fait d'accord... Parce que adultes dans la foi, vous ne l'êtes pas... Adulte dans la foi, je ne le suis pas... Adulte dans la foi, je ne sais pas s'il y en a dans cette assemblée... En tout cas, j'espère que non... (lever la main ?) Je pense que la foi est un chemin, qu'il n'y a pas d'étapes établies, de passages obligés, de pointages intermédiaires...

J'ai connu des enfants bien plus percutants dans leur théologie balbutiante que des sommités barbues et omniscientes dans le domaine, j'ai connu des agnostiques et des athées bien plus croyants et près de Dieu que des pasteurs ou des archevêques...

La foi est une vie, une vie de glanage, une vie de rencontre avec les autres, une vie de rencontre avec Dieu, une vie justement, un chemin, justement, qui a plein de chemins, qui n'est pas fixé en un itinéraire obligatoire et fixé une fois pour toutes... Non, là, au contraire, on a le droit de flemmarder en route, on a le droit de s'arrêter en route, on a le droit de prendre des déviations, de prendre d'autres routes parce qu'elles paraissent sympas, d'accélérer quand ça nous prend, de reculer, de prendre aussi le risque de se tromper... De prendre son temps, de faire selon son rythme... Pas à pas...

En ne croyant jamais être arrivé, mais toujours en voyage... Préférer les doutes aux certitudes, préférer les questions aux dogmes, et savoir que l'on n'est pas seul en chemin, et que toujours, d'une façon ou d'une autre, essentiellement par les rencontres humaines que vous ferez, Dieu sera là, comme avec de discrets poteaux indicateurs, ce Dieu avec lequel vous saurez pouvoir dialoguer en toute liberté et intimité, quel que soit votre chemin...

Certes, vous ne le verrez jamais de visu... Vous ne l'entendrez jamais de vive voix... Et pourtant, j'espère qu'un jour, vous pourrez dire que vous l'avez souvent vu, que vous l'avez souvent entendu, au travers de regards qui vous auront fait que vous vous êtes senti exister, au travers de sourire qui vous ont envoyés, au travers de main qui vous ont aidés, au travers de lèvres qui vous auront dit des choses essentielles, ou au contraire quand vous aurez fait cela vous même pour quelqu'un, sans avoir conscience qu'à ce moment là, vous aurez été voix et visage de Dieu... Si vous savez cela, vous ne serez peut-être pas toujours adultes dans la foi, mais vous aurez compris l'essentiel, et vous trouverez que le chemin, somme toute, est très beau...

Voilà qui est dit, et c'est sans doute la dernière fois, malheureusement, que vous êtes obligés de m'écouter religieusement (sans doute, la première, aussi !!!)... Et ce sera bientôt l'obligation pour moi de vous voir quitter ce temple et entre guillemets, de vous relâcher de la nature ! Mais comme une maman qui voit enfants quitter le nid pour prendre chemin, et qui les veut pourvus pour l'aventure, je voudrais vous offrir une dernière chose utile, une dernière image, un GPS... Oh pas un vrai, déjà, ce serait trop cher pour les bourses de la paroisse, et puis bon, il n'y a pas de place sur votre vélo et vos motos à faire du bruit ! Non, un GPS de Dieu, G comme Grâce, P comme Père, S comme Sauveur...

Ce GPS là, gardez-le bien dans un coin de votre tête... C'est un plan de route pas

bien difficile... Retenez vraiment cette parole d'amour que Dieu a pour vous, et la promesse de sa présence auprès de vous à chaque instant...

Mais pour le reste, je voudrais finir par un petit extrait d'un livre de poésie qui s'appelle le colloque des anges, de Marc-Alain Ouaknim :

« Les anges se tournèrent vers moi et me dirent : « enseigne-nous les secrets de l'existence humaine ! » Je souris et leur dit : « le chemin est un risque... »

Il y eut un grand silence dans la salle... Les anges me regardaient avec étonnement.

Je vis qu'ils n'avaient pas compris.

J'ajoutai : « Ne demandez jamais votre chemin à quelqu'un qui le connaît car vous ne pourriez pas vous égarer »...

Mais emmenez votre GPS, où que vous alliez... Du fond du cœur, nous vous souhaitons une bonne et belle route... Amen.

Prédication de confirmation, Pentecôte 2010



Chers confirmands, vous ne vous en rendez certainement pas compte, mais aujourd'hui, vous avez de la chance.

Malheureusement pour moi et heureusement pour vous, vous êtes ma première fournée dans cette paroisse {du Mont-Bart}, je ne vous ai pas vu grandir, nous n'avons pas eu le temps de bien nous connaître, de passer beaucoup de temps ensemble.

Aussi, je ne peux pas même pas me plaindre auprès de vos parents d'un tas d'années à vous supporter à l'école biblique et au KT...

Je peux tout au juste faire ma malheureuse juste de quelques rendez-vous ratés, de quelques coups de pieds aux fesses perdus, de chouia de mauvaise volonté à mettre la table ou à comprendre l'absence incongrue de lave-vaisselle, d'incapacité forcée à trouver un texte dans ce curieux bouquin (qui lit encore des livres, hein ?), de quelques regards en l'air si par chance, vos yeux avaient quitté la table, de quelques « mais bien sûr ! », en lisant quelque passage biblique curieux à nos yeux modernes... Et aussi, remercier vos parents d'avoir usé quelques paires de baskets à vous traîner jusqu'aux affreux pasteurs, alors que vous auriez eu mille et une choses plus intéressantes à faire pendant ce temps-là...

Non, je ne vais même pas vous traiter de sales gosses, ou alors, si je le fais, ce serait avec une certaine tendresse, mais je ne vais pas vous dire non plus que je vous aime bien, parce que ça non plus, ça vous plairait encore moins que si je vous traitais de sales gosses...

Bon, vous allez me dire que moi, sûr, j'ai mal tourné, mais au KT, quand j'avais votre âge, je n'avais pas l'air spécialement plus intéressée que vous, et croyez bien que mes camarades non plus... Franchement, déjà, ça ne le faisait pas, d'avoir l'air vaguement intéressé, et même, je vous trouve drôlement plus sage que notre génération, quand le pasteur a les yeux ailleurs... Moi, je me suis fait viré plusieurs fois de la salle de KT... Ceci dit, ce qui rentrait par une oreille ne sortait pas forcément illico par l'autre... J'ai sans doute confirmé en grande partie pour les cadeaux, et pour avoir enfin le droit de rester au lit le dimanche matin, mais j'ai continué à réfléchir de temps en temps sur ce que j'avais appris, à faire la part des choses, à faire des tris entre ce je croyais, ou ce que je refusais de croire de cet enseignement... Et puis un jour, c'est de moi-même que j'ai remis les pieds dans un édifice comme celui-là, sans chantage, ou menace de coups de pieds aux fesses. J'ai trouvé que les gens n'étaient pas particulièrement accueillants dans l'ensemble, et puis ils paraissaient tous si vieux, du bas de mes 17 ans, mais j'ai continué à y aller, à m'abreuver des paroles qui m'étaient offertes, jusqu'à devenir aujourd'hui une vieille de l'Eglise à vos yeux.

Je ne vous dis pas de finir aussi mal que moi, mais vous, vous n'avez pas l'excuse de l'accueil... Parce que ceux-là, ils sont sympathiques, tous ! Et si vous les trouvez trop vieux à votre goût, il ne tient qu'à vous de faire baisser la moyenne d'âge !

Vous faites partie de leur famille, ils font partie de la vôtre ! L'Eglise, ce n'est pas un club, ce n'est pas une institution, ce n'est pas un centre de redressement, c'est une famille... Oh certes, comme dans toutes les familles, il y a aussi des portes qui claquent, des mots plus haut que d'autres et des coups de pieds aux fesses perdus, mais il y a aussi et surtout ce lien plus fort que tout, parce qu'il est issu d'une parole d'amour qui permet de tout dépasser, et de ne toujours voir l'autre comme un membre de sa famille, envers et contre tout... Vous êtes ici parce que lors de votre baptême, cette parole d'amour a été prononcée sur vous... Vous étiez alors des nourrissons et des petits enfants, ce sont vos parents qui vous ont emmené, mais aujourd'hui, vous êtes assez grands pour entendre cette parole et la faire vôtre, et l'accepter, pour qu'elle nourrisse votre vie quotidienne. Vous avez bien sûr le choix, on a toujours le choix d'accepter un amour offert, ou de lui claquer la porte au nez...

Ceci dit, lorsque dans quelques années, vous allez atteindre la majorité, vous n'allez quand même pas dire au revoir à vos parents et ne plus jamais les revoir, n'est-ce pas ? Vous viendrez encore les voir de temps en temps, n'est-ce pas ? De même qu'eux continueront à vous aimer, même si vous n'habitez plus avec eux !

Ce qui se passe aujourd'hui pour votre confirmation, c'est la même chose, ce n'est pas un adieu, ni de votre part, ni de la vôtre, et sûrement pas de la part de Dieu... C'est certes la fin du KT, et c'est le début de votre entière liberté de vivre ou non de ce qui vous a été proposé depuis votre enfance... Les versets bibliques que vous avez choisis parlent beaucoup de recherche, de nourriture spirituelle, de confiance... Continuez à chercher, allez vagabonder, mais venez manger à la maison de temps en temps, vous aurez toujours votre couvert !



Car après que de vous dire l'amour dont vous êtes l'objet, l'autre but des années d'enseignements que vous avez suivi, c'est de vous donner des bases susceptibles d'agiter correctement vos neurones, de vous amener à réfléchir par vous-mêmes, et de faire en sorte justement que ces bases là vous servent au-dehors d'une salle de KT, ou d'un temple, donne à avoir un certain regard sur le monde, et une certaine façon de vous y comporter. Nous n'avons jamais voulu vous noyer de

bonnes paroles et vous faire rentrer dans le crâne des vérités toutes faites. Mais plutôt faire un bout de chemin avec vous, en espérant vous montrer que la bible peut encore dire quelque chose d'essentiel à des jeunes de 15 ans d'aujourd'hui, que ce qu'elle dit peut concerner votre vie.

Ainsi, nous avons simplement, tenté de semer quelque chose en vous. Nous avons essayé de partager l'espérance et la beauté de la Parole de Dieu, et de l'inscrire dans votre présent. Cela, même dans des textes qui parfois vous faisaient soupirer encore plus qu'à l'accoutumée... Nous avons quelquefois entendu, cette année, des « vraiment, n'importe quoi », avec regards qui disaient « tu ne crois quand même pas me faire gober des trucs pareils »!

Et de presque pouvoir entendre aujourd'hui, pendant la lecture du récit de Pentecôte, des « et puis quoi encore, des langues de feu...qui font parler des gens dans d'autres langues, mais bien sûr ! »...

Pourtant, nous avons essayé, tous, de faire comme les disciples de ce jour-là, à votre égard, de venir à vous et de vous parler comme ils l'ont fait pour d'autres...

Car les langues que les autres comprennent en ce jour, ce ne sont pas des langues étrangères, c'est, disent-ils, leur langue maternelle... Et qu'est-ce qu'une langue maternelle, que celle de l'intimité, que celle qui vous parlait au plus profond du cœur lorsque vous étiez petit, celle que vous compreniez parfois même sans mots... La langue maternelle, c'est celle qui vous connaît, et arrive à vous atteindre. C'est la langue de la tendresse, la langue de l'amour.

C'est cela dont il s'agit... Les apôtres ne se mettent pas subitement à être des polyglottes géniaux, sachant parler et le gaulois et le zoulou, ils ne se mettent pas à parler les langues de tous, mais ils reçoivent un élan qui leur permet de parler la langue de cœur de chacun,... De les rejoindre chacun au-plus profond d'eux-mêmes, pour pouvoir leur dire l'amour de Dieu, pour pouvoir se sentir frères d'eux...

Oui, un élan, un souffle, tout simplement , qu'ils ont peut-être décrit par des langues de feu parce qu'ils n'arrivaient pas à trouver les mots adéquats pour dire ce qu'il leur était arrivé, mais un souffle, un élan merveilleux qui leur a donné de sortir d'eux-mêmes, de leur stagnation, pour pouvoir aller à la rencontre d'autres, de tous les autres, si différents qu'ils soient... C'est ce jour là qu'ils sont passé du club à l'Eglise, c'est ce jour là qu'ils ont créé une famille...

Et c'est avec cela que nous voudrions vous voir franchir les portes de ce temple aujourd'hui : cette conscience d'un élan, l'esprit de l'amour de Dieu, qui vous permet de vous sentir frères des autres, de tous les autres, et de pouvoir parler à leur cœur... et de ne jamais être indifférents à eux... Et de savoir que Dieu est à la source de tout cela.

Quelle que soit pour l'instant votre foi assumée, vos balbutiements ou vos doutes, partez sur ce chemin... chers confirmands, nous vous souhaitons une bonne route, tout simplement, et vous confions à la grâce de Dieu. Ainsi, si nous vous disons A Dieu, c'est avec deux mots, pas avec un seul. Amen

Prédication de Pentecôte, confirmation : Disciples de Jésus ?



Chers amis, que vous soyez des habitués de ces murs, ou des invités de passage, je me dois de vous prévenir, ce moment va être pénible et dur à vivre moralement pour vous tous... Car voilà, voici que nous sommes venus, en ce jour de Pentecôte, entourer « l'avenir de l'Eglise »...

Je vois bien que vous aussi, cela vous rend dubitatifs... Je sais... A priori, cette brochette d'adolescents ne vous paraît pas d'un prometteur absolu quant à la vie future de nos communautés...

D'accord, le balai pour eux semblent un objet incongru venant d'un autre espace-temps, d'accord ils se cachent sous leur frange dès que l'on s'adresse à eux, d'accord ils pensent que les adultes sont comme les balais, plutôt inutiles et peu maniables, d'accord ils râlent tout le temps et n'écoutent rien, d'accord je suis sûre qu'ils ne rangent jamais leur chambre et ne savent toujours pas où est le lave-vaisselle de la maison, d'accord on peut parfois penser qu'ils ont la neurone

assez peu performante lorsqu'on leur pose des questions somme toutes assez simples, du style : « ça fait 20 fois que je t'ai demandé de mettre tes chaussettes sales au panier, non ? », ou « quand est-ce que tu comptes faire tes devoirs ? », ou « combien y a-t-il d'évangiles ? »... Ben oui, il faut être honnête, ce sont des ados et oui, on le sait bien, pour l'avoir été ou pour en avoir eu, les ados, ben voilà, c'est d'une vague pénibilité sur les bords !! Même pas ceux-là en particulier, même s'ils n'échappent pas à la règle, mais en général de tout façon, ne nous voilons pas la face !

Alors oui, à penser que c'est l'avenir de l'Eglise qui est assis là, il y a de quoi se dire : « ouh là ! eh bé c'est pas gagné ! »... Pour les avoir subis quelques années, Yvonne et moi comprenons les sentiments qui vous agitent en cet instant, mais allons, ne soyez pas si durs avec ces jeunes gens !

Parce qu'après tout, ce n'est pas nouveau de penser cela ! Sérieusement, regardez les disciples dans les versets que nous avons lus dans l'évangile de Jean ! Dans le genre bande de bras cassés, on n'a jamais fait mieux depuis ! Regardez-les de nouveau, ces 5 -là, je vous assure que ce sont des flèches, à côté !

Déjà, du temps de Jésus, tout saints qu'ils aient pu être qualifiés par la suite, ils passaient leur temps à se chamailler, pour savoir qui était le plus grand, pour savoir qui aurait le droit de s'asseoir à côté de leur maître au paradis ; ils maugréaient quand on leur demandait de faire quoique ce soit ; en général ils ne comprenaient rien aux paraboles et autres propos ; ils rabrouaient les femmes et les enfants ; ils ont fui comme un seul homme quand Jésus s'est fait arrêter ; bref ils n'étaient pas bien brillants ! A mon avis, ils ont fait des catéchumènes épouvantables, bien pires que ceux-là ! Et puis évidemment, mais je n'épiloguerai pas, ils n'ont pas cru les femmes qui leur ont dit que le tombeau était vide, et que le Christ était revenu à la vie, parce qu'évidemment, on sait bien, aujourd'hui encore, que les femmes ont bien peu de propos sensés !

Bref, nos disciples, là, ils sont enfermés à double tour, barricadés dans leurs peurs, et sans doute quand même un peu aussi dans leur honte et leurs remords des jours passés, quand ils ont fui, abandonné, renié celui qu'ils ont suivi pendant trois ans, mais qui est pourtant mort dans la solitude... Poussiéreux des chemins de traverse qu'ils ont emprunté pendant trois ans avec Jésus, la tête sans doute remplie de tout ce qu'ils ont vu et vécu en ces quelques années, le cœur peiné par les derniers événements, voilà qu'ils restent enfermés, comme plantés en

terre, tétanisés, incapables désormais du moindre geste... Sans avenir... sans souffle...

Et à qui Jésus confie-t-il la mission d'aller répandre sa parole, à qui demande-t-il d'être ses témoins jusqu'aux bout du monde ? A eux ! Alors bon, voilà, soit Jésus est d'une irresponsabilité rare, ou alors il est un incroyable DRH ! Car qui aurait parié un kopeck, à l'époque, sur cette bande de pieds nickelés ? Sérieusement !

Mais voilà, presque 2000 ans plus tard, nous sommes ici... Et de par toute la terre, en ce jour précis, des millions d'êtres humains parlent d'eux, et de ce Jésus, fils de Dieu, qui déverrouillent les portes fermées et fait voler en éclats les fenêtres barricadées... Des millions d'êtres humains fêtent ce Jésus qui ne se résigne pas aux espaces clos, et ce vent qui ouvre les serrures et les cœurs !

Car au fond, ce que souhaite Dieu, ce n'est pas de nous voir enfermés, rabougris sur nous-mêmes, mais dehors, au vent ! Car cet Esprit, ce vent, c'est quoi ? C'est ce qui nous ouvre, et nous pousse en-dehors de tous les murs, à la rencontre des autres, pour vivre pleinement, dans la foi, dans l'espérance, et dans l'amour !

Ne croyez jamais les gens qui vous diraient qu'il est nécessaire de construire des murs pour vous protéger des autres, qu'il est nécessaire de se barricader, qu'il est bon de rester enfermé... Tout mur, aussi beau ou doré soit-il, et cela inclut aussi les murs des temples ou des cathédrales, ne doit pas devenir une prison qui vous couperait du monde et des autres ! La parole d'amour que Dieu pose sur chacun de vous en ce jour, qu'il a déjà posé sur vous lors de votre baptême, doit au contraire vous permettre de vivre libre... Je prie pour que vous ayez ce goût du vent...



Parce que, ce que j'aime dans ce vent, c'est qu'il est sans-gêne, un peu comme le vent fripon de Brassens... Non, il ne s'arrête pas aux portes, il fait le délinquant, comme Jésus avec ses disciples, et il les pousse vers la sortie, vers la vie... Au seuil de votre existence, devant tout ce qui vous attend, devant les infinies possibilités qui vont s'offrir à vous et où vous allez devoir faire des choix, et décider de la façon dont vous voudrez vous tenir face aux autres, avec les autres, et face au monde, j'espère que vous n'érigerez pas des murs qui vous empêcheront de laisser passer le vent !

Remarquez, en matière de murs, aujourd'hui, j'imagine assez bien que nous n'aurons pas tout-à-l'heure à vous flanquer à la porte de cet édifice, et que vous n'aurez pas besoin d'un GPS pour trouver la sortie ! Après de dures années d'école biblique et de KT, et pour avoir été adolescente en des temps antédiluviens, je ne mentirai pas en disant que je ne vous comprends pas !

Mais ! Mais, puisque nous faisons toute confiance à votre intelligence pour trouver la sortie, nous faisons confiance à vos neurones aussi pour en trouver à nouveau l'entrée un de ces jours... Enfin, confiance, euh, c'est à discuter... Non, on va employer un petit moyen de coercition, vous faire du chantage, quoi, de toute façon, à votre âge, y'a que ça qui marche ! Donc voilà ce qu'on va faire : 1 portrait de chacun de vous, avec votre nom, va être affiché en bonne place dans le temple de votre village, jusqu'à ce que vous reveniez une fois en chair et en os pour un culte, et là seulement, nous l'enlèverons... Donc le portrait de :

- Florian sera accroché dans le temple de : Lougres
- Pauline sera accroché dans le temple de : Colombier
- Jennifer sera accroché dans le temple de : Colombier

o Ces portraits-là, je les remets à Yvonne, elle en sera la gardienne !

- Héloïse et Théo seront accrochés dans le temple de Voujeaucourt ! d'ailleurs, je vais le faire de suite !

Voici une liste des prochains cultes dans vos temples respectifs...

Vous savez, ce n'est pas tant une menace, qu'une façon de vous dire que vous aurez toujours une place dans ces temples, parmi ces communautés, et que vous aurez toujours la liberté de passer ces portes, dans un sens comme dans l'autre... J'aurais bien gravé votre nom sur le bois des bancs, comme d'aucuns ont pu le faire il y a longtemps, mais je me suis dit que je me ferais taper sur les doigts... Donc ceci est une raisonnable proposition, me semble-t-il... Mais évitez quand même que ce soit votre petit-fils qui découvre mamie ou papi en photo dans le temple dans 50 ans, hon ?!

Allez, ne boudez pas, vous êtes l'avenir de l'Eglise ! Si c'est pas du compliment, ça ?! Sérieux, même les disciples d'alors ont réussi, donc je ne me fais pas de souci !

Tous réunis ici aujourd'hui, nous vous souhaitons bon vent ! Et à tout tout bientôt
! Amen